

LES SAISONS DU COULOIR

écriture, jeu

Patrick Mons

accordéon

Clarisse Catarino

contrebasse

Arnaud Gendrel

vidéo

Thibaut Bertrand

son

Nicolas Delbart

enregistrements

Jean François Viguié

Au commencement...

Fond scène, une petite estrade où un guitariste-chanteur, un contrebassiste et une accordéoniste font un set de chansons.

Autour, c'est la pénombre. La salle est encore légèrement éclairée.

Bientôt le visage d'une femme apparaît sur un tulle d'avant-scène. Derrière le tulle, l'éclairage au plateau s'estompe.

La lumière salle tombe au noir et on ne voit plus que ce visage.

Le guitariste s'interrompt, les autres continuent de jouer.

Il s'approche du visage d'ELLE derrière le tulle. Sa silhouette apparaît dans le visage de cette femme à qui il parle.

Les autres l'interpellent depuis la pénombre mais la dame serait en train de l'emmener chez elle. La caméra qui la filme dézoome et on découvre la perspective du couloir dans lequel elle se trouve.



Les deux visages finissent par se superposer pendant qu'elle parle de leur première nuit à tous deux.

... Ellipse.

Le lendemain matin, la scène s'est transportée dans le couloir de la dame.

Elle serait sortie en demandant au guitariste de l'attendre.

Les trois se retrouvent dans la même position qu'au début.

Mais dans ce couloir où les saisons vont passer, le set n'est plus le set.

Voyage à l'intérieur d'une tête qui ne dort pas, dans le périple d'une attente.

Le temps nous est un grand fantaisiste.



Deux toiles châssis formant perspective dans le fond, à jardin et à cour, en ouverture vers l'avant du plateau. Le fond milieu est libre et laisse voir un rideau qui recevra des ambiances lumineuses diffuses comme le rideau d'un music hall. Sur les toiles châssis se projeteront des images, d'abord de décor du couloir puis doucement l'extérieur rêvé de derrière les murs de l'attente viendra ruisseler, habiller les lambris, comme un dehors qui s'invite dans une porosité de plus en plus grande avec l'extra-muros.

Chaque changement de saison fera naître des superpositions sensibles, des fragments de matière, des esquisses de perspectives sur des allées de parc, de longues avenues, des quais qui laisseront aux murs du décor premier des empreintes, reflets et inscriptions de tout ce que traverse le personnage, les personnages puisqu'ils sont trois en un.

Chaque saison est le reflet d'un état, elle en est son paysage mental et est interprétée différemment en termes d'arrangements, de couleurs de rythme et de jeu. Les chansons sont les battements et les mouvements du cœur, tout en ponctuations et respirations.

Les musiciens qui ont été transportés là sont dans la même sphère, ils habillent, jouent, "s'arrangent" avec cette attente. Mais ils provoquent aussi les déclics qui font naître ou évoluer la pensée, la situation et le temps qu'il fait.

Tout en constatant ce qui se passe, ils accompagnent au sens propre celui qui voyage dans sa tête. Leur présence au plateau est autant tournée vers l'écoute que la mise en phase avec lui-même de cet homme qui regarde venir. Ils sont son monde intime, le peuple de l'absence avec sa culture propre, ses rites. Ils investissent le plateau jusqu'à apparaître dans les châssis comme s'y trouvant à l'intérieur, dans une complicité permanente

Lui, à force de parler et de chanter à l'adresse de celle qui n'a pas encore pris le temps de revenir, finira à un moment par devenir ELLE, endossant l'imperméable qu'elle a laissé dans l'entrée. Bref et peu efficient recours contre le manque.

A l'automne de cette attente, dans un froid qui commence à se faire sentir, il cherche refuge. Alors il commencera de neiger dans le couloir.

Quand il « touchera le fond » l'espace scénique se réduira à l'assise d'une chaise, dans un équilibre flottant, moment de retour à l'âge tendre avant d'entrapercevoir une dernière lumière à laquelle le retour d'elle pourrait être attaché.

Il faudra franchir un dernier couloir qui est celui de l'enfance, celui dont la traversée fait peur et demande une sacrée prise d'élan mais qui débouche sur les grands espaces, le défilé du grand canyon, gigantesque couloir à ciel ouvert où la silhouette d'elle fragile et lointaine revient sans doute à lui.

Elle n'aura qu'à ouvrir une porte,
Sa porte
pour qu'ils se voient comme nous public,
les voyons...

ensemble !

L'équipe de création

Patrick Mons, écriture et jeu

Enfant de la balle, Patrick a intégré le travail d'un grand nombre de compagnies sous la direction de Charles Lee (Central school of speech and drama), Nicolas Lormeau (de la Comédie Française), Patrick Blandin, Laurent Vercelletto (de l'Attroupement), Joséphine Dechenaud, Eric Girard, Bernard Schmit, ...

En 2006 il crée la « Cie La Lune et l'Océan ». Cinq créations mêlant musique (jazz, classique, chanson) et théâtre au festival d'Avignon et en tournée sur des textes de Dario Fo, Dino Buzzati, Victor Hugo, Enzo Corman, Alan Sillitoe, à l'Espace 1789, au Vingtième Théâtre, au Festival de Séville, à Mains d'Oeuvres, ... Il a interprété et créé des textes de Alan Sillitoe, David Mamet, Enzo Corman, Dino Buzzati, Hugo Claus, Dario Fo, Feydeau, Courteline, Jean Noël Fenwick, Molière, Beaumarchais, ...

Clarisse Catarino, accordéoniste

Baignée dans « les bals privés » durant l'enfance, Clarisse choisit naturellement cet instrument joué de génération en génération dans sa famille.

Après l'orchestre philharmonique d'accordéon de Picardie, elle écume les scènes Picardes au sein de formations Manouches, Tziganes, Jazz traditionnel et Latinos.

Puis rencontre avec Jean Marie Lecoq pour la pièce « Adam le sans logis de la logique », festival d'Avignon, théâtre Hébertot, théâtre du Renard et tournée. Par la suite collaboration à de nombreuses pièces. En 2007, elle entre au centre des musiques Didier Lockwood puis accompagne Leny Escudero au « théâtre du Temple » et en tournée.

Elle a écrit les musiques du spectacle « Au bonheur des hommes » créé au théâtre du Lucernaire et collabore avec les productions du sillon, la compagnie To be or not, la compagnie ça va aller, la compagnie Fox, la compagnie Tralalaire, la compagnie Carpe Diem.

Accompagnement de Leny Escudero, Serge Lama, Frédéric Fromet,

Accompagnement et arrangements Djazzelles, Yor, Bruno Dalèle, Les souffleuses, Chloé Laum, Ben boyce, Stéphane Richez, Alain Turban...

Arnaud Gendrel, contrebasse

Arnaud tisse aux cordes de sa contrebasse une fidélité sans faille avec de longues incursions au théâtre et dans le spectacle musical.

2008-2018 Concerts en France, Belgique, Italie... - Le Bal des Martine, bal latino et musette -

Depuis 2014 : Pedacito de Son, son cubain - Depuis 2010 : Alison Young, chanson américaine - Depuis 2008 : Les Paname Dandies, jazz/swing - Depuis 2006 : Chévere que Son, jazz/salsa - 2005-2010 Les Sea Girls, cabaret.

Au théâtre avec la Compagnie Oposito 'Le tram est à nous', théâtre de rue, Brest. Le Théâtre du Voyageur 'Hamlet', directeur musical, Asnières-sur-Seine. Le Festival des Nuits de Joux 'Bach au café et au dessert', 'La vie qui va', 'Amour Aznavour'. La Cie l'hyperbole à trois poils 'Le médecin malgré lui', Nord-Pas-de-Calais. La Cie K Orchestra 'Grand peur et misère du troisième Reich', Théâtre de l'Épée de Bois.

Formation : Arrangement jazz avec Pierre Bertrand, Conservatoire de Paris. Cycle supérieur en jazz, Jacques Vidal. Classe de contrebasse classique de Christian Gentet

Thibaut Bertrand, documentariste, vidéaste

Après des études à l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière en image cinématographique, Thibaut travaille dans le milieu du film documentaire, en tant que chef-opérateur (« Jeux Criminels », d'Adrien Rivollier, pour France 2) ou réalisateur (« Red in Blue » pour Ciné+ Classic, « Auguste Garufi, being yourself a fragment » et prochainement « Moretti ou Le Monstre Oublié »).

Passionné par le théâtre, il travaille régulièrement avec la compagnie Ex-Voto à la Lune d'Emilie-Anna Maillet, en intégrant des hologrammes à la scénographie de la pièce « Hiver » ou en réalisant la captation de « Kant ». Dans le spectacle vivant, il réalise également de nombreuses captations de concerts (Académie de Musique de Paris, Zebrook, Francilive, MezzaVoce) ou de spectacles de danse (Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis entre autres).

Il réalise des vidéos dans le milieu de l'art contemporain, pour la Maison Rouge ou la Fondation Vuitton.